

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN **hebdo**

GROUPE PROFESSION SANTÉ, 1, RUE AUGUSTINE-VARIOT - CS 80004 - 92245 MALAKOFF CEDEX - TÉL. : 01 73 28 12 70 - ISSN 0399-2659 - CPPAP 0529 T 81257

Santé mondiale : Trump et le péril infectieux

L'événement



VIH, tuberculose, polio... Les coupes budgétaires de Donald Trump annoncent des rebonds épidémiques catastrophiques, projections à l'appui. Déjà, le démantèlement de l'Agence américaine pour le développement international (Usaid) et le gel du programme PEPFAR de lutte contre le VIH désorganisent les soins. Comment faire sans les États-Unis ? Lire page 10

10 069

Vendredi 16 mai 2025

Grand entretien
**Urgences, accès aux soins :
l'ordonnance de l'ancien
ministre François Braun**
page 14

Actu pro
**Liberté d'installation :
entre Garot et Mouiller,
les médecins dans l'étau**
page 16

Médecine
**SpaceMed forme au suivi
médical des astronautes**
page 22

Congrès
**Diabète : la technologie
face à la balance**
page 26

E-santé
**Une appli pour réviser
l'anatomie autrement**
page 30

Dossier hôpital
**Le numérique à tous
les étages**
page 38

Retrouvez-nous en continu sur :
lequotidiendumedecin.fr

Dans le Grand Est, ça roule pour les téléassistants

Selon une enquête menée dans le Grand Est, les téléassistants infirmiers et pharmaciens sont satisfaits de leur rôle lors des consultations en visio.

En 2024, la région Grand Est a achevé son expérimentation d'un vaste programme de télémedecine, E-Meuse Santé, pour contrer la désertification médicale, notamment en zone rurale. L'occasion de tester la pertinence du modèle de « téléconsultation de territoire assistée », dans lequel le patient consulte à distance un médecin de proximité aux côtés d'un infirmier ou d'un pharmacien. Ce téléassistant prend en charge des tâches préparatoires ou administratives, aide à recueillir des informations précises avant la consultation, assiste le patient sur le plan technique, etc. Le rendez-vous peut avoir lieu au cabinet infirmier, à la pharmacie ou même au domicile. Une enquête a ainsi été menée par E-Meuse Santé, en partenariat avec les URPS pharmaciens et infirmiers du Grand Est. Les retours de 913 actes (côté patients) et de 1 248 actes (côté professionnels) ont été examinés sur six mois ; 38 soignants ont été interrogés dont 30 infirmiers et 8 pharmaciens.

Un statut et des compétences renforcés

Les résultats sont prometteurs puisque 97,5 % des actes de téléconsultation ont été honorés, avec une durée moyenne de « 22 à 23 minutes » (dont la moitié dédiée au temps médical effectif). Les téléassistants infirmiers et pharmaciens ont salué une « valorisation de leur rôle dans le parcours de soins ». Plus de 80 % estiment que cette pratique « renforce leur statut et leurs compétences ». Au final, 93 % se déclarent satisfaits, au point que deux tiers souhaitent poursuivre cette démarche. Côté patients, l'adhésion est massive, qu'il s'agisse de la facilité de prise de rendez-vous, de la qualité des échanges ou du rôle jugé « rassurant » des téléassistants. Pour E-Meuse Santé, les résultats montrent que la téléconsultation assistée est une solution d'avenir dans les territoires ruraux pour réduire les délais d'attente, valoriser les soignants et optimiser le parcours de soins grâce aux outils connectés.

Arnaud Janin

Akivi, une appli pour réviser l'anatomie autrement

Imaginée par le neurochirurgien angevin Florian Bernard, l'application Akivi veut révolutionner l'apprentissage de l'anatomie. Mêlant vidéos, fiches et QCM, l'outil s'adresse surtout aux carabins, de la première année aux portes de l'internat.

Akivi - pour Anatomical Knowledge in Virtual Immersion - a vu le jour loin des laboratoires de la Silicon Valley. C'est à Angers que le Dr Florian Bernard, neurochirurgien au CHU et maître de conférences en anatomie, a pensé et peaufiné cette appli d'apprentissage de l'anatomie qui entend dépeussier les révisions. « L'idée m'est venue de mon vécu d'étudiant en médecine, confie le praticien. En amphi, on avait souvent le professeur face à des centaines d'élèves, un vocabulaire technique à digérer, des notes à prendre à toute vitesse... Et, une fois chez soi, il fallait tout reconstruire. En devenant à mon tour professeur d'anatomie, j'ai compris que mes étudiants rencontraient le même problème. »

De ces frustrations naît, en 2017, l'envie de proposer une application pensée par et pour les étudiants, en complément des cours magistraux et traditionnels atlas de référence. « Nous avons essayé de définir l'outil idéal et avons construit une plateforme de e-learning, comme on le fait avec le code de la route, avec un ton plus horizontal. L'idée était de créer le Duolingo [appli interactive pour apprendre les langues, NDLR] de l'anatomie », glisse-t-il.

Pédagogie et parcours personnalisés

Mise au point en 2022, Akivi s'articule autour de vidéos claires et illustrées, d'images en 3D, de fiches de synthèse digests et de QCM corrigés et commentés. Autant de contenus certifiés par des professeurs d'anatomie. « On leur dit ce qu'il faut savoir mais surtout pourquoi. L'objectif, c'est d'accompagner l'étudiant du niveau zéro jusqu'à celui attendu dans sa pratique », confie le cofondateur.

Contrairement aux atlas classiques, supports de référence pour l'anatomie depuis le XVII^e siècle - où l'étudiant doit jongler entre planches et flèches par centaines -, Akivi fait le lien direct avec la clinique. « On leur explique très tôt les grandes pathologies du cœur, de l'oesophage, de l'estomac ; des référentiels qu'ils auront pour l'internat », insiste le Dr Florian Bernard. Akivi propose par



L'outil du neurochirurgien Florian Bernard séduit facultés et étudiants

exemple des imageries médicales, des dissections et parfois des sculptures reconstruites en relief. La philosophie de cet outil ? Accompanyer sans assommer. « Tous nos contenus sont adaptés au niveau de l'étudiant, on propose aussi des parcours personnalisés pour les étudiants paramédicaux », renseigne-t-il.

Les retours sont prometteurs. Des études menées sur Akivi montrent une mémorisation améliorée, une compréhension facilitée des relations spatiales entre les organes et une capacité renforcée à faire des liens cliniques. Sur les stores, l'appli frôle les 5 étoiles et les retours des carabins sont unanimes : à Paris-Saclay, 90 % des étudiants s'en servent chaque semaine et 97 % veulent y avoir accès l'année suivante.

Cette approche a déjà séduit plusieurs facultés : Paris-Créteil, Paris-Saclay, Angers, Rennes, Nantes, Brest, Toulouse, Limoges. L'école pour aveugles et malvoyants Paul-Guinot, qui forme notamment au métier de kiné, s'appuie sur les vidéos Akivi pour enseigner l'anatomie. « Les atlas ne sont pas adaptés à ce public, alors on a bossé sur l'accessibilité avec un guidage audio et des vidéos légendées », précise le praticien. Prix de l'appli ? 70 euros pour l'abonnement annuel individuel et un forfait qui s'adapte pour les établissements en fonction du nombre de licences. Prochaine étape, Akivi s'enrichira d'une IA générative pour permettre, à partir d'une question libre, d'obtenir une réponse claire, guidée vers la bonne vidéo ou la bonne fiche. « On va vers un enseignement adaptatif, capable de cibler les lacunes de chacun et de proposer des contenus sur mesure », assure le neurochirurgien. « J'ai créé cet outil pour l'étudiant que j'ai été. Aujourd'hui, je m'en sers pour enseigner et, bientôt peut-être, pour réviser mon agrégation d'anatomie », glisse-t-il, sourit aux lèvres.

Aude Frapin